

LE ROSAIRE

Couvent des DOMINICAINS, ST-HYACINTHE

VOL. XI No 7. JUILLET 1905.

ABONNEMENT { CANADA \$1.00
FRANCE 6 frs

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

PAGE D'EVANGILE

LA TEMPÊTE APAISÉE.

DANS ses courses apostoliques, un jour, le Maître s'était arrêté au bord du lac de Génésareth. Assis sur l'herbe où commençaient à percer les premières fleurs du printemps, Il enseignait au peuple les mystères du royaume de Dieu.

Une lumière, douce et atténuée, tombait lentement. Les ombres du soir s'étendaient sur le lac et estompaient les sommets des montagnes de Galilée. Une poésie infinie enveloppait toutes choses. Monotones et lentes les vagues venaient mourir sur la grève.

Le Christ s'était tu. Silencieuse et recueillie la foule attendait encore.

Tout à coup, le Sauveur se lève. *Passons à l'autre bord*, dit-il.

Les disciples obéissent. Rapidement ils mettent à la voile. Jésus monte dans leur barque. D'autres suivent.

Le lac est tranquille et lisse comme une glace où se mire le firmament. Les rames se lèvent et s'abaissent en cadence, creusant un blanc sillage. Au souffle d'une brise embaumée qui vient du large, les embarcations avancent rapidement.

La journée avait été rude pour le Maître. Assis au gouvernail, la tête appuyée sur un oreiller, il n'avait pas tardé à s'endormir.

* * *